

Brest, une surprise qui en impose

Écrit par Aline Chatel

Vendredi, 02 Avril 2010 13:48



Au plus fort de sa série victorieuse, Brest s'est retrouvé à deux buts de la première place de Ligue 2. Un léger passage à vide (une victoire en cinq matchs) a permis au Stade Malherbe de reprendre ses aises en tête du classement. Mais les Brestois, qui ont vite réagi, n'en vivent pas moins une saison exceptionnelle. Avec Caen, ils sont ceux qui ont gagné le plus de matchs cette saison (16).

Moteur diesel, mais moteur puissant. Éliminé de la Coupe de la Ligue dès le premier tour (comme Caen), Brest n'a pas spécialement réussi son entame de saison. Ses six matchs du mois d'août se sont soldés par quatre défaites (dont trois en championnat). Les Brestois pointaient en douzième position après six journées. Et puis, c'est parti. Un match nul à Châteauroux a débuté une série de vingt matchs durant laquelle Brest ne s'est incliné qu'à une reprise. Seul Vannes, en inscrivant le but de la victoire à trois minutes de la fin d'un match fou (3-4), est parvenu à le faire trébucher au cours de cette période euphorique. Alignant les bons résultats, Brest a atteint la deuxième place du classement dès le début du mois de décembre. Quand il l'a rejointe, lors de la 17ème journée, il comptait toutefois huit points de retard sur Caen. Dix journées plus tard, il était privé du fauteuil de leader pour deux buts seulement. Alors que le Stade Malherbe subissait quelques contre-temps, Brest continuait de tout croquer sur son passage. Y compris Toulouse, en coupe de France, ce qui valut aux Bretons de se qualifier pour les huitièmes de finale de cette compétition.

Un mois délicat, puis le rebond. Ils y ont affronté Lens et se sont inclinés dans les prolongations (2-1). Un retour sur terre visiblement difficile à encaisser. Dans la foulée, les Finistériens ont en effet ralenti sérieusement la cadence, ne remportant qu'un seul des cinq matchs qui ont suivi. Les trois défaites et le match nul qui l'ont accompagné ont cependant à peine réduit leur avance sur la quatrième place. Elle est passée de +12 à +10. Une chance que, derrière, aucune équipe ne se détache.

« **Psychologiquement, nous n'avons pas été atteints pendant cette période** »

, assure Steeve Elana. Les Brestois se sont fait un plaisir de se remettre d'aplomb en dominant Angers il y a une semaine grâce à une prestation de très bonne facture.

« **Sans vouloir parler trop vite, je pense que c'est reparti,**

Brest, une surprise qui en impose

Écrit par Aline Chatel
Vendredi, 02 Avril 2010 13:48

estime Bruno Grougi.

Le coach a su adapter ses séances, dire les mots qu'il fallait. On est en pleine confiance et en pleine possession de nos moyens physiques. »

En s'imposant 2-0, Brest a remis pleines voiles vers la Ligue 1. Ses dix points d'avance sur Nîmes et le niveau de jeu proposé laissent peu de place au doute.

Brest y met la manière. Le Stade Brestois n'est pas deuxième du classement par hasard. Il mérite amplement sa place par la qualité de ses prestations. Son collectif bien huilé et le talent de ses principaux atouts offensifs (à commencer par Benoît Lesoimier avant sa blessure, qui a correspondu au coup de mou subi par l'équipe, Bruno Grougi, le meneur de jeu, Nolan Roux, le buteur révélation de la Ligue 2) lui permettent de coller au Stade Malherbe au classement des attaques (42 buts inscrits contre 44) et des défenses (26 buts encaissés contre 22). En analysant la performance de son équipe dans les colonnes de *Ouest-France*

après la victoire sur Angers, Alex Dupont a eu l'occasion d'explicitier le jeu

« **à la brestoïse** »

,
fait de «

rigueur, discipline, engagement, mais aussi de cohérence et de talent dans la zone de finition »

. Un bon cocktail en effet pour viser plus haut que la Ligue 2. Après 19 ans passés en CFA, National et L2, Brest touche presque du doigt son rêve d'Elite. Il lui manque deux ou trois victoires pour officialiser sa montée. À huit matchs de la fin du championnat, il peut même prétendre au titre. Pour cela, les Brestoïses seraient bien avisés de gagner à Caen ce soir.

« **Ce sera un bon match à jouer, mais pas un match décisif ou couperet** »

, prévient cependant Bruno Grougi.